Rappelez-vous que c'est un remède des états aigus, un remède de l'intolérance et de l'agressivité dans tous ses domaines et que son étiologie suit avant tout la <u>colère</u> et la <u>dentition</u>.

\* \* \*

## Commentaires du Docteur Schmidt :

<u>Chamomilla</u> est ce qu'on appelle "<u>l'enfant mal élevé</u>", désagréable. grincheux, grognon, querelleur, un rouspéteur.

D'après Hahnemann, il ne s'agit pas de la camomille romaine, c'est-à-dire l'Anthemis nobilis, ou vulgaris, Chamaemelum vulgare, c'est-à-dire la camomille sauvage en Angleterre ou en Amérique, mais bien de ce qu'on appelle <u>Camomille</u>, c'est-à-dire en Allemagne :

> <u>Chamomilla matricaria</u>, Chamomilla nostras ou vulgaris, Chrysanthenum chamomilla, Leucanthenum Manzanilla suavolens matricaria.

Cette plante attira Hahnemann qui l'expérimenta et c'est lui qui publia dans ses "Fragments de Viribus medicamentorum", <u>272</u> symptômes éprouvés par lui-même, plus <u>3</u> symptômes seulement d'autres auteurs. Dans la deuxième édition, au troisième volume de sa "<u>Materia Medica Pura</u>", il y a déjà <u>189</u> symptômes additionnels observés sur lui seul et <u>30</u> observés par Strapf sur une jeune fille de 19 ans, ayant absorbé une grande quantité de thé de camomille.

Nous avons ensuite des expérimentations faites par le Dr Hope, de Bâle, en Suisse, sur lui-même et d'autres par l'Union des Expérimentateurs viennois.

Le total de toutes ces expérimentations dépasse <u>1450</u> symptômes, s.v.p., auxquels s'ajoutent encore les observations pratiques de Hartmann!

Du temps de Hahnemann, la camomille était utilisée comme petite tisane familiale sans importance.

On l'employait exclusivement dans les douleurs utérines, d'où son nom Matricaria, de matrix, la matrice.

Ses premiers effets n'étaient guère typiques, ni bien définis. Mais, ses effets curatifs et des observations plus précises permirent dans la suite d'en déterminer les caractéristiques. <u>Chamomilla</u> s'adresse à tous les <u>sujets nerveux et impres</u>-<u>sionnables</u>.

Et Hahnemann ajoute :

"Aux plus petites doses, <u>Cham</u>. semble démontrer d'une façon très manifeste la sensibilité à la douleur et aux suites de grandes souffrances physiques et cela surtout chez les buveurs de café et chez ceux habitués aux palliatifs et aux narcotiques".

C'est le médicament des algies violentes, insupportables, chez les grands nerveux.

Leurs douleurs, nous dit Hahnemann, sont :

pires la nuit, comme la toux, même pendant le sommeil; accompagnées de grande soif; de rougeur des joues;

et souvent avec transpiration du cuir chevelu.

C'est le remède des <u>douleurs</u> dites <u>intolérables</u>, toujours en disproportion avec leur réalité, par exemple les douleurs d' accouchement.

Ces malades gémissent et se plaignent en répétant: "Oh! je ne peux plus supporter ces <u>douleurs</u>, j'aimerais mieux <u>mourir</u>!"

Douleurs toujours <u>aggravées par la chaleur</u>, d'après Dunham; et il ajoute :

Malades qui sont insupportables, n'endurent aucune douleur! Toujours aggravé la nuit.

Tousse pendant le sommeil sans se réveiller du reste.

Aggravé par la chaleur.

Haleine chaude avec corps froid.

Surtout pour des névralgies, faciales, dentaires, cervicales,

des douleurs abdominales et variées de <u>Colocynthis</u>. Ce remède est très amélioré par la chaleur.

C'est le remède des grands nerveux, des agités; donc surtout des femmes et des enfants.

Sujets irrascibles et insupportables quand ils souffrent.

Un de nos meilleurs remèdes de la <u>colère</u>.

Quelle bénédiction que Chamomilla, pour les fausses dou-

allia.

252

leurs, chez certaines femmes. au dernier mois de la grossesse.

Excellent pour les dysménorrhées spasmodiques, névralgies diverses, maux de dents; les rhumatismes aigus.

Excellent chez ceux qui abusent des <u>narcotiques</u>.

Caractéristique : engourdissement avec la douleur.

C'est le remède des deux extrémités de la vie :

des <u>enfants nouveau-nés</u> et pendant <u>la dentition</u>, mais aussi chez

des <u>personnes âgées</u>, rhumatisantes et arthritiques. F — Une joue rouge, l'autre <u>pâle</u>.

Par contre, quand on a un côté de la face rouge, mais froid et l'autre chaud, mais pâle, pensez alors à <u>Moschus</u> et à Ipeca.

Remarquable dans les jaunisses à la suite de colère.

Du temps de Hahnemann, c'est la <u>12e</u> dynamisation centésimale qui paraissait la dynamisation optimum pour les résultats désirés, aujourd'hui toutes les dynamisations réussissent, <u>200e</u> surtout pour les cas aigus, et qu'on peut répéter, ou <u>10.000e</u> à doses espacées selon les douleurs.

Remarquable chez les enfants coléreux, qui s'arc-boutent dans leur crise et deviennent tout blancs de rage.

Hurlent comme des putois.

Suffoquent presque pendant ou après un accès de colère et jettent à la face de ceux qui les entourent tout ce qu'ils trouvent sous la main!

Dans la période fébrile, <u>une joue rouge et chaude</u>, <u>l'au-</u> <u>tre pâle et froide</u>, est un couple de symptômes classiques.

Grande hypersensibilité des sens.

Transpiration profuse des parties couvertes, aggravée la nuit et pendant le sommeil.

Plante des pieds brûlante la nuit; dort avec les pieds hors du lit!

Remède qui ne réussit jamais chez des personnes qui supportent leurs douleurs et leurs maux avec patience et résignation.

Dans tous les cas aigus, la <u>200e</u> agit miraculeusement unique ou répétée. On peut aussi donner avantageusement une seule dose <u>XM</u>, qui calme immédiatement avec durée d'action plus longue!

\* \* \* \* \* \* \*